[Impressum]

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **La musique en Suisse : organe de la Suisse française**

Band (Jahr): **3 (1903-1904)**

Heft 56

PDF erstellt am: **28.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Troisième Année N° 56 1er Juin 1904.

Abonnement Suisse: Un an. Fr. 6.—

LA MUSIQUE EN SUISSE

Abonnement Etranger: Un an. Fr. 7.—

ORGANE DE LA SUISSE FRANÇAISE

Paraissant le 1er et le 15 de chaque mois

RÉDACTEURS EN CHEF: E. JAQUES-DALCROZE et H. MARTEAU GENÈVE.

ÉDITEURS-ADMINISTRATEURS: SÄUBERLIN & PFEIFFER, IMPRIMEURS VEVEY

Un peu de morale Wagnérienne.

Réponse à un récent article.

(L'article ci-dessous a été écrit en février par notre collaborateur. Un concours imprévu de circonstances, l'a empêché de nous l'adresser plus tôt.)

Dans un article publié par la *Semaine Littéraire* du 13 février,* M. Daubresse, parlant du juste principe qu'en art, seules sont vraiment fortes les œuvres qui mettent l'art au service de la morale, — M. Daubresse, dis-je, s'efforce de montrer de quelle morale très haute sont inspirées les œuvres de Chausson et de Vincent d'Indy. Et il espère ainsi accroître et accélérer le succès de ces œuvres-là.

Ce en quoi il a été excellent.

Mais là ne s'est pas borné l'effort si louable de M. Daubresse. Constatant qu'à côté du succès des œuvres de ces nouveaux venus, subsiste, et toujours beaucoup plus considérable, celui des œuvres de Wagner, il a tenu à examiner à son tour, une bonne fois, ces dernières.

Et c'est au seul point de vue moral, et dans un but de comparaison qu'il l'a fait.

Or, ce qu'il a trouvé, c'est que la morale — ou plutôt l'absence de morale — des œuvres de Wagner est telle, dit-il, « qu'elle devait nécessairement provoquer une réaction, celle-là même qui s'est effectivement produite. » Et il a tenu à relever cette dernière en tant que telle.

Ce en quoi il a été très misérable.

Non point parce qu'en élevant les uns, il en rabaissait un autre. Si cruel et surtout d'une cruauté si inutile, qu'on risque paraître, en procédant aux deux opérations ; il y a certes des cas où la simultanéité de l'une et de l'autre se justifie. Seulement, il faut alors qu'elles soient corrolaires, et que, de plus, elles soient, l'une et l'autre, justes en soi.

Et ce en quoi il a été misérable, ce n'est point d'avoir tendu à s'abaisser, au profit de Chausson et de Vincent d'Indy, et encombrant Wagner, que, de bonne foi, il trouve immoral, — ce n'est que dans la qualité des arguments sur lesquels il a étagé sa thèse — de l'immoralité wagnérienne.

Je suis fort loin, moi-même, de trouver sans défauts Wagner et la morale de ses œuvres ; mais j'estime si fausse la manière en laquelle M. Daubresse expose et apprécie certaines scènes que je ne résiste pas au besoin de chercher à le réfuter, et de montrer même que ses citations vont à fin contraire de celle qu'il poursuit.

* *La nouvelle morale de l'école musicale française*, par M. Daubresse.